

La révélation qui change le cours d'une vie

Jean Mattern examine, avec talent, les vérités enfouies d'un homme d'habitudes qui s'efforçait d'éviter toute surprise et toute fantaisie.

« **J**'ai passé ma vie à éviter les sensations fortes. » C'est la première phrase du livre, mise dans la bouche de Clément Bontemps. Pharmacien comme son père, il traverse la vie en évitant les moindres secousses, quand bien même tout finit par l'ennuyer. Père d'un fils aux cheveux roux, marié à une femme sensible qui aime le piano et Paul Valéry, son train-train est un jour chamboulé à cause de Georges Almassy, le prof de philo homosexuel de son fils. Il sollicite un entretien. L'homme « sans passion » va se réveiller par à-coups. Le roman met le lecteur face au « degré zéro de fantaisie » d'un Clément Bontemps qui préfère marcher dans les allées du cimetière marin de Sète, près de la tombe de Valéry, plutôt que de nager dans la mer en contrebas. Lui, il crawl dans une piscine, car « il n'y a pas de surprise quand on fait ses longueurs dans un bassin ».

UNE EXISTENCE TIMORÉE

Il finira par découvrir, via ce mystérieux professeur de philo au nom hongrois, un pan caché de la vie de sa mère, d'origine hongroise elle-même, qui a été mariée à un opposant au régime communiste mort sous la torture. Cet homme fut le vrai père de Clément Bontemps. Ce passé peu à peu dévoilé bouleverse son existence timorée. Il fait alors cet amer constat :



LES EAUX DU DANUBE, de Jean Mattern, Sabine Wespieser, 110 pages, 17 euros

l'éducation bourgeoise qu'il a reçue n'était-elle pas, au fond, une façon de maintenir l'illusion d'une « normalité bienheureuse » ? N'a-t-il pas été de tout temps « anesthésié » pour taire ses émotions, gérant sa vie « comme un financier gère ses actions » ? Jean Mattern, né en 1965 dans une famille originaire d'Europe centrale, ausculte avec talent les vérités enfouies.

Son personnage découvre, à tâtons, sa sensibilité castrée, desserre l'étau qui l'étouffe et apprend à remettre les choses à leur vraie place. ●

MURIEL STEINMETZ

muriel.steinmetz@humanite.fr



Natif d'Allemagne, Jean Mattern travaille dans l'édition. « Les Eaux du Danube » est son 8^e roman.